

La Chute et l'interaction des civilisations

2021

Introduction

Les civilisations, telles qu'elles sont étudiées et classifiées par Toynbee ou Spengler, désignent en fait un type de société particulière : celle des grands empires bâtisseurs, avec leurs monuments, leurs royautés sacrées, leur écriture, les mathématiques et l'astronomie, de grands travaux hydrauliques, une administration, une armée et des arts.

Mais il est une autre conception de la civilisation qui émerge au début du 20^e siècle : la « civilisation culture ». Cette notion, issue de l'anthropologie, procède de la découverte des « sociétés primitives » d'Afrique noire, d'Océanie, d'Australie, des Indiens d'Amérique. Ces peuples n'ont pas édifié d'empires, n'ont pas développé l'écriture, mais ils ont leurs mythologies, leurs croyances, leurs valeurs, leurs coutumes, leurs modes de vie : bref, leurs « cultures ». Elles aussi méritent d'être qualifiées de « civilisations ». Leo Frobenius, un anthropologue allemand, consacre en 1933 un ouvrage à la « civilisation d'Afrique noire ». La même année, Ruth Benedict est en train de rédiger Échantillon de civilisations (1934) : les Indiens d'Amérique du Nord y tiennent bonne place. Trois ans plus tard, le préhistorien André Leroi-Gourhan publie La Civilisation du renne. Il prend pour exemple le mode de vie des Esquimaux (comme on dit alors pour désigner les Inuits), représentatif de ce qu'a pu être celui des néandertaliens de l'ère glaciaire. Jean-Albert Vellard parle d'une « civilisation du miel » à propos des Indiens guayakis au Paraguay (1939), dont l'économie et la vie religieuse tournent autour des abeilles.

Dès lors, le mot civilisation n'évoque plus de grands empires, mais des bassins culturels, avec leurs modes de vie, leurs croyances et leurs religions : l'Océanie, l'Amérindien, l'Afrique noire...

Les anthropologues, les historiens et les sociologues ont proposé une variété d'explications pour l'effondrement des civilisations impliquant des facteurs de causalité tels que le changement environnemental, l'épuisement des ressources, la complexité non durable, le déclin de la cohésion sociale, les inégalités croissantes, le déclin séculaire des capacités cognitives, la perte de créativité et la malchance . Cependant, l'extinction complète d'une culture est rare ; dans la plupart des cas, les nouvelles sociétés qui naissent des cendres de l'ancienne sont manifestement leur progéniture, malgré une réduction spectaculaire de la sophistication . De plus, l'influence d'une société

effondrée, par exemple celle de l'Empire romain, peut persister longtemps après sa mort.¹

Problématique :

- 1- Pourquoi les civilisations tombent-elles ?
- 2- Sommes-nous en route vers un effondrement de civilisation ?
- 3- les causes de la chute des civilisations et l' Interactions entre les civilisations.
- 4- le rôle des Nations Unies et son importance dans l'activation du dialogue entre les civilisations.

Plan:

Introduction

Chapitre 1 : la notion et La Chute des civilisations.

Section 1 : la notion des civilisations.

Section 2 :La Chute des civilisations.

Chapitre 2 : les causes de la chute des civilisations et l' Interactions entre les civilisations.

Section 1 : les causes de la chute des civilisations.

Section 2: l' Interactions entre les civilisations.

Conclusion

¹ - https://fr.wikipedia.org/wiki/D%C3%declin_de_civilisation

Chapitre 1 : la notion et La Chute des civilisations

Section 1 : la notion des civilisations

Le terme civilisation — dérivé indirectement du latin *civis* — a été utilisé de différentes manières au cours de l'histoire.

Dans l'acception historique et sociologique actuelle, la civilisation est l'ensemble des traits qui caractérisent l'état d'une société donnée, du point de vue technique, intellectuel, politique et moral, sans porter de jugement de valeur. On peut alors parler de civilisations au pluriel et même de « civilisations primitives », au sens chronologique, sans connotation péjorative.²

On peut distinguer deux sens de la civilisation :

- 1- Une civilisation est l'ensemble des caractéristiques spécifiques à une société, une région, un peuple, une nation, dans tous les domaines : sociaux, religieux, moraux, politiques, artistiques, intellectuelles, scientifiques, techniques... Les composantes de la civilisation sont transmises de génération en génération par l'éducation. Dans cette approche de l'histoire de l'humanité, il n'est pas question de jugements de valeurs.

Le sens est alors proche de culture, par exemple : les civilisations sumérienne, babylonienne, égyptienne, maya, grecque, romaine, khmère, Viking, arabe, occidentale...

- 2- La civilisation désigne l'état d'avancement des conditions de vie, des savoirs et des normes de comportements ou mœurs (dits civilisés) d'une société. La civilisation qui, dans cette signification, s'emploie au singulier, introduit les notions de progrès et d'améliorations vers un idéal universel engendrés, entre autres, par les connaissances, la science, la technologie. La civilisation est la situation atteinte par une société considérée, ou qui se considère, comme évoluée. La civilisation s'oppose à la barbarie, à la sauvagerie.³

Le mot «civilisation» dérive du latin *civis* qui veut dire «citoyen». Il sous-entend donc une société, un regroupement de populations dans lequel chaque

² - <https://fr.wikipedia.org/wiki/civilisation>.

³ - <https://www.toupie.org/Dictionnaire/Civilisation.htm>

personne a un rôle déterminé : les tâches y sont spécialisées et les rapports entre individus sont régis par des règles organisées autour d'un lien d'autorité.

En particulier, il existe des lois et un système judiciaire (aussi arbitraire soit-il) qui a pour but de régler les différends entre individus en évitant autant que possible les règlements de comptes personnels. On s'accorde à penser que les premières civilisations sont nées de l'organisation à grande échelle de l'agriculture, sur les rives des grands fleuves du Moyen-Orient (le Nil, l'Euphrate, le Tigre, l'Indus) et de la Chine.

L'agriculture à proximité des grands fleuves bénéficie d'une terre facile à travailler et de la crue des eaux, qui doit être mise à profit par des travaux d'irrigation considérables. La mise en commun des ressources et l'organisation du travail sont alors nécessaires et donnent un avantage certain aux populations travaillant de concert.

L'apparition des villes est une conséquence de la civilisation (et non une cause), car :

- (1) elle demande une spécialisation du travail suffisante pour justifier une agglomération d'artisans, de marchands et de non-paysans en général .
- (2) elle nécessite des surplus agricoles importants afin de nourrir cette population.

La période historique comme telle débute avec l'invention de l'écriture, vers 3000 ans avant notre ère, en Mésopotamie et en Égypte. Avec l'écriture apparaît la classe des scribes, ceux qui maîtrisent cet art compliqué et qui peuvent désormais transmettre les connaissances de manière plus précise et permanente que par tradition orale.

L'écriture semble être née directement du besoin de tenir un inventaire des produits agricoles, et donc fut utilisée premièrement en conjonction avec les premiers systèmes de numération.⁴

Selon Samuel Huntington, la civilisation se définit par des éléments objectifs, comme la langue, l'histoire, la religion, ainsi que par des éléments subjectifs d'auto-identification.

La thèse centrale repose sur la description d'un monde divisé en huit civilisations : occidentale, slave-orthodoxe, islamique, africaine, hindoue, confucéenne, japonaise et latino-américaine. Une civilisation est, selon

⁴- HISTOIRE DES SCIENCES PHQ399 par David SÉNÉCHAL Ph.D., Professeur Titulaire Université de Sherbrooke Faculté des sciences Département de physique 30 mai 2018 , page 11.

Huntington, « le mode le plus élevé de regroupement et le niveau le plus haut d'identité culturelle dont les humains ont besoin pour se distinguer ». ⁵

Le but de la civilisation, a propos de Ibn Khaldoun : « c'est la culture et le luxe. Une fois ce but atteint, la civilisation se gâte et décline, suivant en cela l'exemple des êtres vivants ». ⁶

La Muqaddima, oeuvre principale d'Ibn Khaldoun, retrace l'histoire de la civilisation nord-africaine du 14ème siècle et témoigne de sa complexité, sur le plan des techniques, du savoir ou des formes de gouvernement. De son analyse émergent deux concepts fondamentaux : l'umran et l'asabiya.

L'umran désigne les phénomènes humains, la civilisation, la société, tout ce qui caractérise les organisations humaines dans les aspects de leur vie matérielle :

la vie sauvage, l'adoucissement des moeurs...les divers genres de supériorité que les peuples obtiennent sur les autres...les occupations auxquelles les hommes consacrent leurs travaux et leurs efforts ».

Mais l'umran est également désigné à travers ses aspects sociaux, culturels et spirituels :

« La religion, la cité, le domicile, la puissance, l'abaissement et l'accroissement de la population, sa diminution, les sciences et les arts ... Enfin, tout ce que la nature des choses peut opérer dans le caractère de la société ».

L'umran peut être urbain (umran hadari) ou rural (umran badawi). La majorité de la population vit cependant dans l'umran badawi, dont l'umran hadari n'est qu'un prolongement. Il semble en quelque sorte y avoir une interprétation évolutionniste et hiérarchique de ces deux modes de vie .

La civilisation de l'umran hadari marque le plus haut degré du progrès auquel un peuple peut atteindre :

⁵ - <https://www.vie-publique.fr/> Le "choc des civilisations" de Samuel Huntington, une notion débattue.

⁶ - De Ibn Khaldun <http://evene.lefigaro.fr/>

«c'est le point culminant de l'existence de ce peuple et le signe qui en annonce la décadence. L'umran hadari, état auquel aboutit l'umran badawi, la royauté, le peuple et tout ce qui marque dans la société humaine ont un temps limité pour exister, à l'instar de chaque individu d'entre les êtres créés ».

L'asabiya, souvent traduit par « esprit de corps », est cette « force motrice » qui permet à un groupe humain organisé de se reproduire. Le concept est forgé dans l'histoire des Etats d'Afrique du Nord du Moyen-Age et ne vaut que pour eux. C'est bien ce principe qui accompagne chez Ibn Khaldoun le mouvement des sociétés nord-africaines de cette époque (le passage des campagnes à des cités organisées et riches) et leur reproduction (succession de période d'ascension-déclin) sur le temps long.⁷

Section 2 :La Chute des civilisations

Pratiquement toutes les civilisations passées ont subi ce sort, quelle que soit leur taille ou leur complexité. Mais certaines se sont rétablies et transformées, comme la Chine et l'Égypte, tandis que d'autres ne se sont jamais redressées, comme l'Empire Maya et la civilisation de l'île de Pâques. L'effondrement d'une société est généralement un processus rapide , mais rarement abrupt , et pourtant certaines ne se sont pas effondrées mais se sont seulement effacées progressivement, comme dans le cas de l'Empire britannique depuis 1918.⁸

Quant à l'effondrement, ses signes incluent un déclin rapide et continu de la population, la perte d'identité et l'effondrement des fondements des systèmes sociaux et économiques. Puis les services publics se dégradent, et l'agitation règne avec des flambées de violences et des affrontements dans le pays.

⁷ - Ibn Khaldoun (1377), Prolégomènes, T.II, traduction De Slane, p.254 cité par Y. Lacoste (1998), Ibn Khaldoun : naissance de l'histoire, passé du tiers monde, Paris, La Découverte, 1998, p.124-125.

⁸ - https://fr.wikipedia.org/wiki/D%C3%declin_de_civilisation

Ce sort a été affronté par toutes les civilisations précédentes. Mais certains d'entre eux se sont relevés ou ont changé de traits, comme les civilisations chinoise et égyptienne, et d'autres ont disparu, comme la civilisation de l'île de Pâques. Certaines civilisations sont tombées, mais leurs capitales ont repris vie et ont retrouvé leur éclat, comme Rome. Dans d'autres cas, il ne reste de la civilisation que des ruines qui témoignent de son histoire, comme la civilisation maya.

Alors, les destins de ces civilisations antérieures peuvent-ils prédire à quoi conduiront nos sociétés modernes ?⁹

Le déclin de civilisation est une idée courante selon laquelle la vie des civilisations suivrait un cycle de vie : gestation, naissance, croissance, apogée, et déclin.

Les exemples à l'appui de cette thèse sont souvent :

1. déclin de l'Empire kusana (Inde, II^e siècle) .
2. déclin de l'Empire romain d'Occident (V^e siècle) .
3. effondrement de la civilisation maya classique (750 - 1050) .
4. disparition de la civilisation Haumaka sur l'Île de Pâques .
5. déclin (XIX^e siècle) et disparition (1923) de l'Empire ottoman
6. déclin de la dynastie de Simashki, en Iran antique (XX^e siècle avant notre ère) .
7. déclin de la dynastie Chosŏn en Corée (XX^e siècle).

L'idée d'un déclin nécessaire et définitif de toute civilisation reflète une vision anthropomorphique de la société, que l'histoire ne dément pas toujours : « Nous autres, civilisations, nous savons maintenant que nous sommes mortelles », dira Paul Valéry se penchant sur le naufrage de l'Europe pendant la Grande guerre.¹⁰

⁹ - هل نحن في طريقنا إلى انهيار حضاري؟ ليوك كيمب خبير في عوامل انهيار الحضارات.

<https://www.bbc.com/arabic>

Luke Kemp, « Are we on the road to civilisation collapse? » (<https://www.bbc.com/future/article/20190218-are-we-on-the-road-to-civilisation-collapse>), sur BBC Future, 18 février 2019 (consulté le 5 septembre 2020)

¹⁰ - Déclin de civilisation https://zims-lfr.kiwix.campusafrica.gos.orange.com/wikipedia_fr_all_maxi/A/D%C3%A9clin_de_civilisation

Comment les grandes civilisations et les empires peuvent-ils disparaître de l'existence et ne laisser que des pierres enfouies sous terre, sur les ruines desquelles d'autres civilisations ont été construites ? Si l'on parlait de pierres, elles nous raconteraient l'histoire des peuples du passé et des civilisations déchues, et dont les restes ont été rassemblés dans les musées et les palais. Pour comprendre les facteurs de chute, il faut contempler les facteurs de prospérité... car si les sources de développement tarissaient, les nations se sont effondrées.

En cela, on peut dire que les facteurs de prospérité et de survie de toute civilisation nécessitent la présence d'un ensemble de facteurs : facteur démographique (population), surplus de nourriture, gouvernement central fort, unité et culture religieuses, division du travail, et la forme de politique fiscale imposée (politique économique).

Les observateurs pensent que ces facteurs sont liés les uns aux autres au point d'intégration, car tout défaut qui affecte l'un d'eux peut entraîner un défaut des autres facteurs, et toute diminution de ce facteur entraînera par conséquent le déclin des autres facteurs, tout comme le feu qui ne peut s'allumer qu'avec la présence des éléments qui conduisent à l'allumage : Oxygène et combustible. Si l'un de ces éléments manque, la flamme se transforme en ténèbres et devient cendre dans l'air. C'est le cas des civilisations qui, si elles perdent un élément de développement, deviennent des décombres, et leurs dirigeants deviennent de simples statues qui ne sont redoutées que par les historiens et une élite d'archéologues ou un petit enfant qui est entré dans le musée tremblant des gloires de cette roi et la grandeur de ces pays qu'il a lu dans le livre d'histoire illustré

Il ne fait aucun doute que l'élément du peuple et des conditions démographiques ou ce que l'on appelle dans les relations internationales le facteur démographique constitue un facteur majeur de pouvoir, d'influence, d'expansion et de grandeur politique à travers les âges. Pendant les guerres, les grands empires ont pu recruter un grand nombre de personnes pour les

pousser sur les champs de bataille et coloniser de nouvelles zones en tant que force démographique.¹¹

Chapitre 2 : les causes de la chute des civilisations et l' Interactions entre les civilisations

Section 1 : les causes de la chute des civilisations

L'historien Arnold Toynbee a déclaré, dans son livre "L'étude de l'histoire", dans lequel il explore les facteurs de l'ascension et de la chute de 28 civilisations, que les grandes civilisations portent avec elles les raisons de leur disparition. Peut-être avait-il raison dans une certaine mesure, car les civilisations sont déjà en train de décliner d'elles-mêmes vers la décadence. Mais il y a aussi des facteurs externes qui contribuent à sa chute.¹²

Il est possible de classer les causes du déclin des civilisations en deux grandes catégories :

les causes endogènes, générées par la civilisation elle-même (crises politiques et sociales, crises structurelles, crises financières, guerres, dynamique démographique ...), et les causes exogènes, c'est-à-dire des causes externes telles que l'apparition d'épidémies, de maladies ou d'événements naturels (climat, volcans...).

1. les causes endogènes

Quant aux raisons internes, nous parlerons de certaines des raisons , notamment la population et l'environnement, auto-sabotage, oligarchie et épidémies .

Jared Diamond en voit douze causes principales de la détérioration du contexte environnemental : la déforestation, la perte de fertilité des sols, une

¹¹ - لماذا تسقط الحضارات ؟- <https://islamonline.net/> la date d'entrée 02/01/2022.

¹² - ليوك كيمب خبير في عوامل انهيار الحضارات.
<https://www.bbc.com/arabics>

gestion inefficace de l'eau, le développement exponentiel de la chasse, une pêche excessive, les effets incontrôlés de l'introduction d'espèces animales nouvelles, l'augmentation de la population humaine, l'impact croissant de cette augmentation, le changement de climat lié à l'action humaine, l'agglomération des produits chimiques dans l'environnement, les insuffisances énergétiques et, enfin, l'épuisement de la capacité photosynthétique terrestre. Tandis que les huit premières causes s'appliquent à toutes les sociétés, quelle que soit l'époque considérée, seules les quatre dernières sont imputables à la modernité technologique. Avec cette typologie, Diamond cherche à éliminer l'idée d'une responsabilité qui serait purement humaine. Il veut plutôt montrer par ce biais que l'affaiblissement des ressources naturelles résulte toujours d'une causalité multiple, d'un mélange entre les données du milieu et les interventions humaines.¹³

De plus, le déclin de la population a coïncidé avec une diminution de la religiosité et une remise en cause des traditions, deux facteurs qui ont contribué à la baisse de la fécondité, car de plus en plus de gens en sont venus à la conclusion que c'était à eux, et non aux dieux, de décider du nombre d'enfants qu'ils avaient.

D'autres déséquilibres démographiques peuvent se produire lorsque de faibles taux de fécondité coïncident avec des taux de dépendance élevés ou lorsqu'il y a une répartition inégale des richesses entre les élites et les roturiers. Ces deux situations caractérisaient l'Empire romain.

Plusieurs caractéristiques clés de l'effondrement de la société humaine peuvent être liées à la dynamique des populations. Par exemple, la population indigène de Cuzco, au Pérou, au moment de la conquête espagnole, était marquée par un déséquilibre du rapport entre le nombre d'hommes et le nombre de femme.¹⁴

Selon le Britannique Luke Kemp chercheur au Centre pour l'étude des risques existentiels à l'Université de Cambridge Certaines civilisations se sont également auto-sabordées en détruisant leur propre environnement, et il y a Une autre source majeure d'effondrement provient des inégalités croissantes et d'une oligarchie s'accaparant tous les pouvoirs, causant ainsi des troubles sociaux et une inefficacité économique. D'autres civilisations

¹³ - Jared Diamond, *Collapse. How Societies Choose to Fail or Survive ?*, New York, Viking, 2005, pages:576.

¹⁴ - https://fr.wikipedia.org/wiki/D%C3%declin_de_civilisation

deviennent tellement complexes qu'elles s'écroulent sous le poids de la bureaucratie.

Selon Luke Kemp, à son apogée en 390, l'empire romain couvrait 4,4 millions de kilomètres carrés, s'étendant de la Maurétanie (région du Maghreb ancien allant de l'Algérie centrale vers l'océan Atlantique, couvrant le nord du Maroc et vers le sud jusqu'aux montagnes de l'Atlas), à la Mésopotamie et de la Bretagne (Angleterre), jusqu'à l'Égypte. Cinq ans plus tard, il avait diminué de moitié et en 476, il était quasi réduit à néant.¹⁵

D'autres effondrements peuvent sembler difficiles à classer sous un facteur sans un autre, mais ils ont montré la prédominance de l'un des facteurs, et cela peut être déduit de la chute de la civilisation romaine, qui s'est effondrée en raison de l'attrition externe à la suite de la politique d'expansion, en conjonction avec le déclin interne, et cela peut s'expliquer par l'absence d'un gouvernement central fort et d'une politique fiscale injuste, qui reposait sur : la conquête, l'esclavage et l'écrasement des ressources humaines pour accélérer la croissance économique et renforcer les infrastructures et étendre l'influence au détriment du noyau central.¹⁶

2. les causes exogènes

Dans certains cas, un événement naturel (tsunami, séisme, large incendie, réchauffement climatique, etc.) apparaît comme une cause immédiate du déclin d'une civilisation.

Dans d'autres cas, c'est la perte d'une ressource essentielle à une société qui peut conduire à son déclin. On notera entre autres l'importance de la ressource énergétique.¹⁷

Quant aux causes externes, nous parlerons de certaines des raisons, notamment telles que l'apparition d'épidémies, de maladies ou d'événements naturels par exemple le climat.

¹⁵ - Luke Kemp 336 ans, c'est la durée de vie moyenne d'une civilisation

<https://www.ouest-france.fr/leditiondusoir/2019-04-17/336-ans-cest-la-duree-de-vie-moyenne-dune-civilisation>

¹⁶ - لماذا تسقط الحضارات ؟ - <https://islamonline.net/> la date d'entrée 02/01/2022.

¹⁷ - https://fr.wikipedia.org/wiki/D%C3%declin_de_civilisation

L'histoire de l'essor et du déclin de grandes civilisations passées a souvent été intimement liée à l'évolution des conditions climatiques. Ce lien est justifié par l'importance capitale à ces époques d'une production agricole régulière, très sensible aux conditions climatiques et notamment à la disponibilité en eau.

Plusieurs exemples illustrent ce lien entre l'histoire des implantations humaines et les événements climatiques qui jalonnent les derniers millénaires et suscitent des interrogations. Comment des épisodes répétés de sécheresses ont-ils pu pousser à leur déclin les civilisations sumériennes et maya ?

Un premier exemple est fourni par la civilisation sumérienne, qui a pris son essor en Mésopotamie, entre les rives des deux fleuves de la région, le Tigre et l'Euphrate. Des hommes occupaient cette région dès le VII^e millénaire av. JC, bien avant l'épanouissement des sumériens vers 3 500 av. JC. Cette civilisation apporte des progrès significatifs, comme l'invention de la roue, de l'écriture cunéiforme, et développe des cités monumentales comme Uruk.¹⁸

Cette civilisation connaît un tournant vers 2334 av. JC., avec l'emprise d'un nouveau dirigeant, le roi Sargon, qui réunit les différentes cités sous l'hégémonie d'une nouvelle capitale, Akkad, pour fonder l'empire Akkadien. Or, il semble qu'un revers important ait frappé cet empire un siècle après son émergence, c'est-à-dire il y a environ 4100 ans. Le terme d'effondrement de l'empire akkadien est souvent utilisé pour décrire la perte de l'influence politique de ces grandes cités sur toute la région, correspondant également à des conflits armés importants et à l'exil d'une partie non négligeable des populations urbaines. Comme souvent, ce n'est pas un réel effondrement puisque des traces d'occupation sont encore trouvées dans la région 300 ans plus tard.

La cause climatique n'est certainement pas la seule pour expliquer la chute de l'empire Akkadien. Néanmoins, ces changements climatiques importants

¹⁸ - Changements climatiques et civilisations antiques (23-12-2019) , <https://www.encyclopedie-environnement.org/climat/changements-climatiques-et-civilisations-antiques/>

ont forcément eu des impacts sur l'agriculture et entraîné des difficultés à subvenir aux besoins de la population. Ces difficultés ont sans doute contribué aux conflits entre les cités et à une déstabilisation du pouvoir politique.¹⁹

Cet évènement climatique semble d'ailleurs avoir affecté l'ensemble de la zone tropicale, probablement en deux phases, l'une vers 4200 ans et l'autre vers 3900 ans B.P. , entraînant des évènements de sécheresse dans certaines zones géographiques, et des évènements de fortes précipitations dans d'autres régions.

Parmi les principaux facteurs figurent notamment un brusque changement de climat, comme la sécheresse soudaine qui a entraîné la chute des Mayas..

Enfin, il y a les épidémies : les Aztèques ont par exemple été décimés par la salmonelle introduite par l'arrivée des Espagnols en Amérique.²⁰

Section 2: l' Interactions entre les civilisations

L'opposition entre le dialogue entre les civilisations et le choc des civilisations a fait l'objet d'un débat. L'idée que le choc des cultures et des civilisations remplacera les confrontations politiques et militaires, au titre du destin de l'homme, a été complétée par la théorie sur la « Fin de l'histoire ».

Selon Le choc des civilisations de **Samuel Huntington**, La politique mondiale entre dans une nouvelle phase dans laquelle la source fondamentale de conflit ne sera plus idéologique, ni économique. Les heurts entre civilisation seront dominants.

Les civilisations se mélangent évidemment et se chevauchent et peuvent inclure des sous-civilisations. La civilisation occidentale a deux variantes majeures, européenne et nord-américaine, tandis que l'Islam possède ses subdivisions arabe, turque et malaise. Bien que les frontières entre les civilisations soient rarement nettes, les civilisations sont réelles (tangibles).

¹⁹ - Luke Kemp 336 ans, c'est la durée de vie moyenne d'une civilisation <https://www.ouest-france.fr/leditiondusoir/2019-04-17/336-ans-cest-la-duree-de-vie-moyenne-dune-civilisation>

²⁰ - Luke Kemp 336 ans, c'est la durée de vie moyenne d'une civilisation <https://www.ouest-france.fr/leditiondusoir/2019-04-17/336-ans-cest-la-duree-de-vie-moyenne-dune-civilisation>

Elles culminent et déclinent, elles se divisent et fusionnent. Et, comme le sait tout étudiant en Histoire, les civilisations disparaissent. Les Occidentaux ont tendance à considérer les états-nations comme les acteurs principaux de la géopolitique. Ils l'ont été pendant quelques siècles seulement la perspective majeure de l'Histoire a été l'histoire des civilisations.

C'est vers ce modèle que le monde tend à nouveau. L'identité liée à la civilisation prendra de plus en plus d'importance et le monde sera façonné dans une large mesure par les interactions entre sept ou huit civilisations majeures: les civilisations occidentale, confucéenne, japonaise, islamique, hindouiste, slave-orthodoxe, latino-américaine et peut-être africaine.

Les lignes de fracture entre les civilisations seront les lignes de front des batailles du futur. Pourquoi ? Les différences entre les civilisations sont basiques, impliquent l'Histoire, le langage, la culture, la tradition et, plus important encore : la religion. Les différentes civilisations voient de manière différente les relations entre Dieu et l'homme, le citoyen et l'état, les parents et les enfants, la liberté et l'autorité, l'égalité et la hiérarchie. Ces différences sont le fruit des siècles. Elles ne disparaîtront pas de sitôt.

Le monde devient plus petit. Les interactions entre les peuples des différentes civilisations se multiplient. Elles intensifient la conscience de civilisation.

Les changements économiques et sociaux détachent les peuples de leur identité locale de longue date. Dans la plupart des régions du monde, la religion est venue combler ce vide, souvent sous la forme de mouvements dénommés fondamentalistes, dans l'Occident chrétien, le Judaïsme, le Bouddhisme, l'Hindouisme et l'Islam. La "dé-sécularisation du monde" remarquée par George Weigel est une réalité de la vie en cette fin de XX^e siècle.

Et ce phénomène de retour vers ses racines se produit parmi les civilisations non-occidentales. Cela inclut l'"Asianisation" au Japon, la fin du legs de Nehru et l'"Hindouisation" de l'Inde, l'échec des idées occidentales de socialisme et de nationalisme, et, désormais, une "ré-Islamisation" du Moyen-Orient, ainsi qu'un débat en Russie au sujet de l'Occidentalisation.

Plus important, les efforts de l'Occident pour promouvoir ses valeurs de démocratie et de libéralisme comme des valeurs universelles, pour maintenir

sa prédominance militaire et pour faire progresser ses intérêts économiques, engendrent des ripostes en provenance des autres civilisations.

L'axe central de la politique mondial sera vraisemblablement le conflit entre "l'Ouest et le reste" et les réponses que pourront donner les civilisations non-occidentales au pouvoir de l'Occident et à ses valeurs. L'exemple le plus frappant de la coopération anti-occidentale est la connexion entre les états islamiques et confucéens défiant le pouvoir et les valeurs occidentales.

Dans l'ancienne Union soviétique, les communistes peuvent devenir des démocrates, les riches peuvent devenir pauvres et les pauvres, riches, mais les Russes ne deviendront jamais des Estoniens. Une personne peut être à moitié française et à moitié arabe, voire même un citoyen de deux pays. Il est plus difficile d'être à moitié Catholique et à moitié Musulman.

Finalement, la réussite du régionalisme économique renforcera la conscience de civilisation. D'un autre côté, le régionalisme économique ne peut être un succès que s'il est enraciné dans une civilisation commune (laïque ?). La Communauté européenne repose sur les fondements séparés de la culture européenne et de la Chrétienté occidentale. Le Japon, en contraste, rencontre des difficultés dans la création d'une entité économique comparable en Asie de l'Est parce qu'il s'agit d'une civilisation unique en elle-même.

Alors que la division idéologique en Europe a disparu, la division culturelle de l'Europe entre la Chrétienté occidentale et la Chrétienté orthodoxe et l'Islam refait surface. Les conflits le long de la ligne de fracture entre l'Occident et les civilisations islamiques se perpétuent depuis 1300 ans. Cette interaction militaire vieille de plusieurs siècles n'est pas prête de décliner.

Sur la frontière nord de l'Islam, des conflits éclatent de plus en plus entre les peuples orthodoxe et musulman. Cela inclut le carnage de la Bosnie et de Sarajevo, les violences qui couvent entre les Serbes et les Albanais, les relations ténues entre les Bulgares et leur minorité turque, les violences entre les Ossète et les Ingush, le massacre réciproque et sans relâche des Arméniens et des Azerbaïdjanais, ainsi que les relations tendues entre Russes et Musulmans en Asie centrale.

La rupture historique entre les Musulmans et les Hindous ne se manifeste pas seulement dans la rivalité entre le Pakistan et l'Inde, mais également dans l'intensification des conflits religieux en Inde, entre les militants de plus

en plus nombreux des groupes hindous et la minorité substantielle de Musulmans.

Les groupes ou les états appartenant à une civilisation impliquée dans une guerre contre un peuple d'une autre civilisation tentent naturellement de rallier à eux le soutien des autres membres de leur propre civilisation.

Dans les années à venir, les conflits locaux qui vont probablement dégénérer en guerres majeures seront ceux, comme en Bosnie ou dans le Caucase, qui se situeront le long des lignes de faille entre les civilisations.

Si ces hypothèses sont plausibles, il faut nécessairement considérer leurs implications pour la politique occidentale. Ces implications pourraient être divisées entre les avantages à court terme et les accommodations sur le long terme.

Dans le court terme, il est clairement dans l'intérêt de l'Occident de promouvoir une meilleure coopération et l'unité à l'intérieur de sa propre civilisation, particulièrement entre ses composantes nord-américaine et européenne incorporer dans l'Occident ces sociétés de l'Europe de l'Est et d'Amérique latine dont les cultures sont proches de celle de l'Occident maintenir des relations étroites avec la Russie et le Japon soutenir dans les autres civilisations les groupes compréhensifs à l'égard des valeurs et des intérêts de l'Occident et renforcer les institutions internationales qui reflètent et légitiment les intérêts et les valeurs de l'Occident.

L'Occident doit également limiter l'expansion de la puissance militaire des civilisations potentiellement hostiles, principalement les civilisations confucéenne et islamique, et exploiter les conflits et les différences entre les états confucéens et islamiques. Cela demandera une modération dans la réduction des capacités militaires occidentales, et en particulier le maintien de la supériorité militaire américaine dans l'Asie de l'Est et du Sud-Ouest.

Dans le long terme, il faudra faire appel à d'autres mesures. L'Occident devra de plus en plus s'accommoder des civilisations modernes non-occidentales, dont la puissance rejoint celle de l'Occident, mais dont les valeurs et les intérêts diffèrent significativement des siens. Cela demandera à l'Occident de développer une bien meilleure compréhension des principes religieux et philosophiques de base, qui sous-tendent les autres civilisations et la façon dont les peuples de ces civilisations envisagent leurs propres intérêts. Cela

demandera un effort pour identifier les éléments communs entre les autres civilisations et l'Occident.²¹

Pour le futur tel qu'il est envisageable, il n'y aura pas de civilisation universelle, mais, à la place, un monde fait de civilisations différentes, chacune ayant à apprendre à coexister avec les autres.

L'idée de l'alliance entre les civilisations, au sens où toutes les civilisations se fondent pour en former une seule, est différente de l'idée qui a été encouragée ces dernières années. Imaginez que toutes les civilisations mettent entièrement de côté leurs problèmes et leurs objectifs et coopèrent sur certains sujets; ce travail relève des gouvernements et des hommes politiques. Cette initiative a, toutefois, été bien reçue, indiquant que l'idée du dialogue entre les civilisations continuait de recevoir une attention importante. Le dialogue entre les civilisations n'est pas une philosophie en soi. Nous avons présenté la question comme un paradigme, comme un modèle souhaitable et un exemple pour les relations entre les êtres humains, les sociétés et les différents groupes. À l'époque actuelle, mais en particulier au XXe siècle, le paradigme dominant était celui de la guerre. D'un côté, il y avait la guerre froide, les guerres régionales, les conflits militaires et révolutionnaires avec des régimes qui n'étaient pas acceptés, de l'autre, il y avait la question de l'occupation, de l'oppression et deux guerres mondiales. Le paradigme existant reflète ce qui s'est réellement passé.

On peut dire que le dialogue entre les civilisations a été l'une des rares initiatives, si ce n'est la plus importante, à avoir réussi à créer une cohésion aussi forte au cours de la dernière décennie. Elle comprend la création d'institutions de dialogue, la rédaction d'ouvrages et de thèses dans ce domaine, la création de chaires universitaires et la tenue de nombreuses conférences internationales dans les pays occidentaux et orientaux, dans le monde musulman et le monde chrétien. Le fait que tous les gouvernements aient approuvé cette proposition et, plus important encore, que les associations

²¹ - Richard Rubinstein et Charles Crocker, 01 octobre 1996 <https://xn--republiquesdeslettres-bzb.fr/huntington-samuel.php>

Samuel Huntington, Le texte ci-dessus est une traduction sous forme condensée par la République des Lettres de l'article de Samuel Huntington qui vient de paraître dans la revue américaine "Foreign Affairs". le 01 mars 199.

scientifiques, des droits de l'homme, universitaires, sociales et politiques y aient prêté attention, était remarquable. Toutefois, en y regardant de plus près, il n'est pas surprenant que certaines remarques soient parfois entendues, parfois pas. Face aux inquiétudes du public, le monde a répondu à cet appel à ce moment particulier. C'est pourquoi le dialogue entre les civilisations a pris de l'ampleur - le moment était venu de traiter cette question. Malgré tous les problèmes, le dialogue entre les civilisations reste une question dominante et continue d'exister. Si la propagation et la promotion de l'idée semblent perdre de leur vigueur, celle-ci continue d'être importante et intéressante dans les profondeurs de la pensée et de l'histoire humaines et est une lumière qui, je pense, ne s'éteindra jamais. leur vigueur, celle-ci continue d'être importante et intéressante dans les profondeurs de la pensée et de l'histoire humaines et est une lumière qui, je pense, ne s'éteindra jamais.²²

Deux Gouvernements, l'un occidental et l'autre oriental, l'Espagne et la Turquie, ont plus tard abordé la question de l'« alliance des civilisations »

Ici, il est nécessaire de souligner le rôle des Nations Unies et son importance dans l'activation du dialogue entre les civilisations.

Où L'Alliance des civilisations (AoC) a été créée en 2005, à l'initiative des Gouvernements espagnol et turc et sous les auspices des Nations Unies. Un groupe de haut niveau a été formé par l'ancien Secrétaire général Kofi Annan pour explorer les racines de la polarisation entre sociétés et cultures aujourd'hui, et de recommander un programme d'action. Le rapport du Groupe de haut niveau, publié le 13 novembre 2006, propose une analyse et propose des recommandations concrètes qui constituent la base de la phase de mise en œuvre de l'Alliance des Civilisations.

Lieu d'élaboration du cadre stratégique et structurel de l'Alliance des civilisations.

²² - Dialogue entre les Civilisations: Contextes et Perspectives

- Le but général :

Améliorer la compréhension et les relations de coopération entre les nations et les peuples à travers les cultures et les religions et, ce faisant, aider à Affronter les forces qui alimentent la polarisation et l'extrémisme.

- Et des Objectifs principaux :

Sur la base des recommandations mentionnées dans le rapport du Groupe de haut niveau sur l'Alliance des civilisations, le travail de l'Alliance des civilisations devrait consister en les trois objectifs suivants

- 1- Développer un réseau de partenariats avec les États, les organisations internationales, les groupes de la société civile et les entités du secteur privé qui partagent les objectifs de l'Alliance des civilisations, afin d'améliorer leur interaction et leur coordination avec le système des Nations Unies .
- 2- Développer, soutenir et mettre en valeur des projets qui favorisent la compréhension et la réconciliation interculturelles global, et plus précisément entre les sociétés musulmanes et les sociétés occidentales. Cela devrait être lié à Projets dans les quatre principaux domaines de travail de la coalition : jeunesse, médias, éducation et migration.
- 3- Établir des relations et faciliter le dialogue entre des groupes pouvant agir comme une force de médiation et de compréhension pendant les périodes de fortes tensions interculturelles.²³

²³ - https://www.unaoc.org/wp-content/uploads/implementation_plan_ARA.pdf 2009-2007- تحالف الحضارات - خطة التنفيذ (الأمم المتحدة) مترجم الى اللغة الفرنسية تاريخ الدخول 2022-1-8 .

Malgré la Charte des Nations Unies et des organisations comme l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture, qui se sont focalisées sur la culture, le dialogue, contribuant à la sensibilisation de l'opinion et à la croissance spirituelle de l'homme tout en tentant d'éliminer la pauvreté et la discrimination raciale, et malgré les efforts de promotion des droits de l'homme, de la justice et de la liberté tout en résolvant les différences par la logique, la raison et la justice, la force a malheureusement prévalu. En plus, le droit de veto a été adopté aux Nations Unies.

Sommes-nous en route vers un effondrement de civilisation ?

Le chercheur britannique Luke Kemp a passé en revue les principales civilisations de notre histoire pour évaluer leur résistance. Montée des inégalités, destruction de l'environnement, bureaucratie excessive... En analysant les causes de leur effondrement, on ne peut que craindre le pire pour notre société moderne.

Le chercheur Luke Kemp a avancé la théorie des « accidents attendus » affirme que l'échec fait partie intégrante des sociétés avancées et complexes. L'effondrement peut être une étape naturelle que les civilisations traversent, indépendamment de leur taille ou de leur développement.

Nous sommes peut-être maintenant plus avancés que les civilisations précédentes, mais cela ne nous met pas à l'abri des dangers qui ont conduit à l'anéantissement de nos ancêtres. Au contraire, les développements technologiques successifs nous imposent des défis et des risques nouveaux et sans précédent.

Tout indique que les grandes sociétés ne sont pas à l'abri de la désintégration. Cependant, grâce au système économique mondial, les répercussions des crises sont maintenant plus larges que jamais.

Selon Luke Kemp, notre civilisation moderne est soumise aux mêmes effets. Bien entendu, nous disposons de quelques atouts supplémentaires par rapport aux anciens temps : grâce à la technologie, nous bénéficions de plus de moyens pour nous défendre contre des tsunamis ou les maladies, et nous

parviendrons sans doute à surmonter la fin du pétrole grâce aux énergies renouvelables ou à la fusion nucléaire.

Néanmoins, les facteurs précédemment cités ont plutôt tendance à s'aggraver. Les armes nucléaires et biologiques, par exemple, sont beaucoup plus destructrices que les bons vieux sabres ou les lances des Romains.

« Les dérèglements climatiques ne sont plus cantonnés à une région du globe et temporaires, mais sont durables et affectent la planète tout entière », avertit également le chercheur, pour qui cela pourrait compromettre notre capacité à simplement produire de la nourriture.

Les inégalités, elles aussi, ont atteint un niveau préoccupant, les 1 % des plus riches s'accaparant plus de la moitié des richesses mondiales selon la banque Crédit Suisse.

Conclusion:

Notre civilisation moderne est soumise aux mêmes effets. Bien entendu, nous disposons de quelques atouts supplémentaires par rapport aux anciens temps : grâce à la technologie, nous bénéficions de plus de moyens pour nous défendre contre des tsunamis ou les maladies, et nous parviendrons sans doute à surmonter la fin du pétrole grâce aux énergies renouvelables ou à la fusion nucléaire.

Néanmoins, les facteurs précédemment cités ont plutôt tendance à s'aggraver. Les armes nucléaires et biologiques, par exemple, sont beaucoup plus destructrices que les bons vieux sabres ou les lances des Romains.

« Les dérèglements climatiques ne sont plus cantonnés à une région du globe et temporaires, mais sont durables et affectent la planète tout entière », avertit également le chercheur, pour qui cela pourrait compromettre notre capacité à simplement produire de la nourriture.

Les inégalités, elles aussi, ont atteint un niveau préoccupant, les 1 % des plus riches s'accaparant plus de la moitié des richesses mondiales selon la banque Crédit Suisse.

Le problème est que le monde est maintenant plus interconnecté et entrelacé que jamais. Dans le passé, les répercussions de l'effondrement des civilisations se limitaient à certaines zones, après quoi les gens retournaient à leurs activités habituelles, telles que l'agriculture, le pâturage et la chasse.

Beaucoup poussaient un soupir de soulagement en raison de leur élimination des régimes autoritaires. Même en cas d'agitation et de chaos, les armes utilisées étaient rudimentaires, pas plus que des épées, des flèches et parfois des fusils.

Désormais, l'effondrement des sociétés aura des répercussions désastreuses. Les armes dont disposent les États, ou peut-être les milices, dans une société fracturée et déchirée, vont des armes biologiques aux armes nucléaires, et nous pourrions bientôt voir des armes robotiques dévastatrices. Les gens ne sont pas intéressés à développer des moyens de produire de la nourriture et

des produits de base, et le changement climatique peut ne pas nous permettre de revenir à des méthodes de pâturage simples.

La civilisation est comme une échelle qui s'effondre, plus vous montez, plus vous descendez de marches. Si vous tombez de faible hauteur, vous ne serez pas blessé, mais si vous montez plusieurs marches, les conséquences de la chute seront plus graves. Et s'il atteint une certaine hauteur, toute chute sera fatale.

Prudent, La théorie de l'échelle pourrie de Luke Kemp n'avance aucune date mais prévient que plus on continue dans la même direction, plus le crash sera violent.

« Imaginez une civilisation comme une échelle pourrie. Au fur et à mesure que vous montez, elle perd des barreaux, explique-t-il. Quand vous tombez d'un ou deux niveaux, ce n'est pas trop grave. Mais plus vous montez haut, plus la chute est rude. Et à partir d'une certaine hauteur, elle est fatale. »

Nous avons peut-être déjà atteint ce point avec la prolifération des armes nucléaires. Les conséquences de toute chute ou effondrement sont irréparables. La guerre nucléaire elle-même représente une menace existentielle, car soit elle conduira à l'anéantissement de l'humanité, soit elle nous ramènera à l'âge de pierre.

Il est vrai que nous sommes aujourd'hui économiquement plus forts et plus résilients, mais les risques qui ont accompagné les développements technologiques successifs n'ont été rencontrés par aucune civilisation dans le passé. Le changement climatique, par exemple, auquel nous sommes confrontés actuellement est plus rapide, plus grave et plus étendu que les changements climatiques qui ont conduit à la disparition des civilisations Maya ou Anasazi.

Cependant, l'effondrement des sociétés modernes n'est pas inéluctable. Bien que les preuves historiques suggèrent son quasi-effondrement, nous avons encore l'occasion de tirer une leçon du destin des sociétés précédentes.

Nous connaissons maintenant les mesures qui doivent être prises pour réduire la possibilité d'effondrement de la société, en commençant par réduire les émissions, combler le fossé entre les pauvres et les riches, traiter la dégradation de l'environnement et libérer les énergies créatives, jusqu'à la diversification des sources de l'économie. Il ne nous manque que la volonté des décideurs et leur volonté de réforme. Plus important encore, nous arrêtons la production de technologies dangereuses faciles à diffuser.

Il ne nous manque que la volonté des décideurs et leur volonté de réforme. Plus important encore, nous arrêtons de produire des technologies dangereuses faciles à diffuser.

Les sociétés ne s'effondrent que si elles ignorent le son des sonnettes d'alarme. Si nous n'apprenons pas du passé, nous sommes condamnés.

Les sociétés elles-mêmes peuvent être en mesure d'empêcher ou de retarder l'effondrement, en fonction de leur capacité à s'adapter et à réagir efficacement aux changements. Les indicateurs économiques, par exemple, indiquent que les affluents des économies mondiales se sont diversifiés. Les pays qui diversifient leurs sources de revenus, par exemple, et ne dépendent pas uniquement des exportations agricoles, verront leur économie moins affectée par les conséquences de la dégradation de l'environnement ou la perte de partenaires commerciaux. De plus, plus les compétences et l'efficacité de la population sont élevées, plus leur capacité à faire face aux crises au fur et à mesure qu'elles surviennent est grande.

De même, les innovations se sont multipliées ces dernières années, en termes de nombre de demandes de brevet déposées. En théorie, les sociétés sont moins susceptibles de s'effondrer si elles utilisent de nouvelles innovations pour atténuer les pressions qui s'exercent sur elles, comme le changement climatique.

Sources et references

- 1- https://fr.wikipedia.org/wiki/D%C3%declin_de_civilisation
 - 2- <https://fr.wikipedia.org/wiki/civilisation>.
 - 3- <https://www.toupie.org/Dictoinnaire/Civilisation.htm>
 - 4- HISTOIRE DES SCIENCES PHQ399 par David SÉNÉCHAL Ph.D.,
Professeur Titulaire Université de Sherbrooke Faculté des sciences
Département de physique 30 mai 2018 .
 - 5- <https://www.vie-publique.fr/> Le "choc des civilisations" de Samuel
Huntington, une notion débattue.
 - 6- De Ibn Khaldun <http://evene.lefigaro.fr/>
 - 7- هل نحن في طريقنا إلى انهيار حضاري؟ ليوك كيمب خبير في عوامل انهيار الحضارات.
 - 8- <https://www.bbc.com/arabic>
 - 9- Luke Kemp, « Are we on the road to civilisation collapse? » (<https://www.bbc.com/future/article/20190218-are-we-on-the-road-to-civilisation-collapse>), sur BBC Future, 18 février 2019 (consulté le 5 septembre 2020)
 - 10- Déclin de civilization https://zims-lfr.kiwix.campusafrika.gos.orange.com/wikipedia_fr_all_maxi/A/D%C3%A9clin_de_civilisation
 - 11- Jared Diamond, *Collapse. How Societies Choose to Fail or Survive ?*, New York, Viking, 2005, pages:576.
- https://fr.wikipedia.org/wiki/D%C3%declin_de_civilisation
- 12- Luke Kemp 336 ans, c'est la durée de vie moyenne d'une civilisation
 - 13- <https://www.ouest-france.fr/leditiondusoir/2019-04-17/336-ans-cest-la-duree-de-vie-moyenne-dune-civilisation>
- 14- <https://islamonline.net/> لماذا تسقط الحضارات ؟

- 14- Richard Rubinstein et Charles Crocker, 01 octobre 1996
<https://xn--republiquedeslettres-bzb.fr/huntington-samuel.php>
- 15- Dialogue entre les Civilisations: Contextes et Perspectives
- 16- <https://www.un.org/fr/chronicle/article/dialogue-entre-les-civilisations-contextes-et-perspectives>
- 17- https://www.unaoc.org/wp-content/uploads/implementation_plan_ARA.pdf 2009 -2007- تحالف الحضارات خطة التنفيذ (الأمم المتحدة) مترجم الى اللغة الفرنسية.

Sommaire

Introduction.....	1
Chapitre 1 : la notion et La Chute des civilisations.....	3
Section 1 : la notion des civilisations.....	3
Section 2 :La Chute des civilisations.....	6
Chapitre 2 : les causes de la chute des civilisations et l' Interactions entre les civilisations.....	9
Section 1 : les causes de la chute des civilisations.....	9
Section 2: l' Interactions entre les civilisations.....	13
Conclusion	22
Sources et references.....	25